Lifting pour 80 gares ferroviaires

Pas moins de 80 gares ferroviaires vont connaître des travaux de réhabilitation et surtout de modernisation, avons-nous appris auprès de l'agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires. Il faut dire que certaines gares n'ont presque jamais connu de grandes transformations depuis leur construction. A rappeler que nombreuses sont celles construites à l'ère coloniale.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Marcher sur des œufs

Anniversaire, l'autre jour, du coup d'Etat de Boumediène... Occasion de s'apercevoir qu'on a beau dire que son régime était autoritaire il n'a jamais été aussi pernicieux que l'actuel... Avec Boumediène, au moins, c'était clair, et l'époque se prêtait aux régimes comme le sien. Et puis, la représentation politique n'était peut-être pas démocratique, ne volait pas très très haut, mais c"était autre chose qu'aujourd'hui... Ce qui s'est passé à l'APN, ces derniers jours, est impensable du temps de Boum... Nous revoilà replongés dans l'époque où il faut marcher sur des œufs...

A. T.
arrisetouffan@yahoo.fr

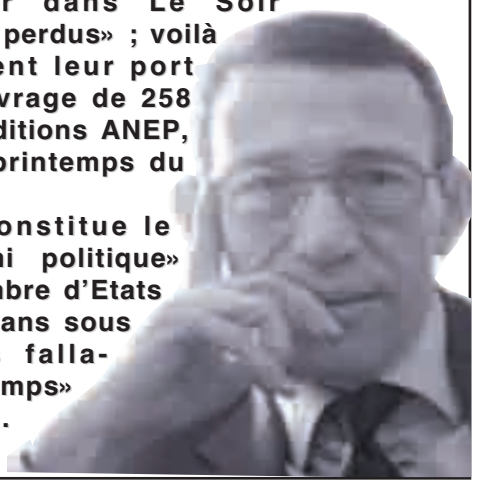
Le wali invite au f'tour 2 500 démunis

Ce vendredi, le wali de Blida a convié plus de 2 500 personnes démunies à un f'tour au niveau du stade Tchaker. C'est une première, au vu du nombre de convives du genre dans les usages de l'administration algérienne.

Les printemps du désert

On croyait les chroniques hebdomadaires de Ammar Belhimer dans Le Soir d'Algérie «à fonds perdus» ; voilà qu'elles retrouvent leur port d'attache : un ouvrage de 258 pages, paru aux éditions ANEP, sous le titre Les printemps du désert.

L'auteur y reconstitue le puzzle du «tsunami politique» qui a emporté nombre d'Etats arabes il y a cinq ans sous les appellations fallacieuses de «printemps» et de «révolutions».



Un jour, un sondage

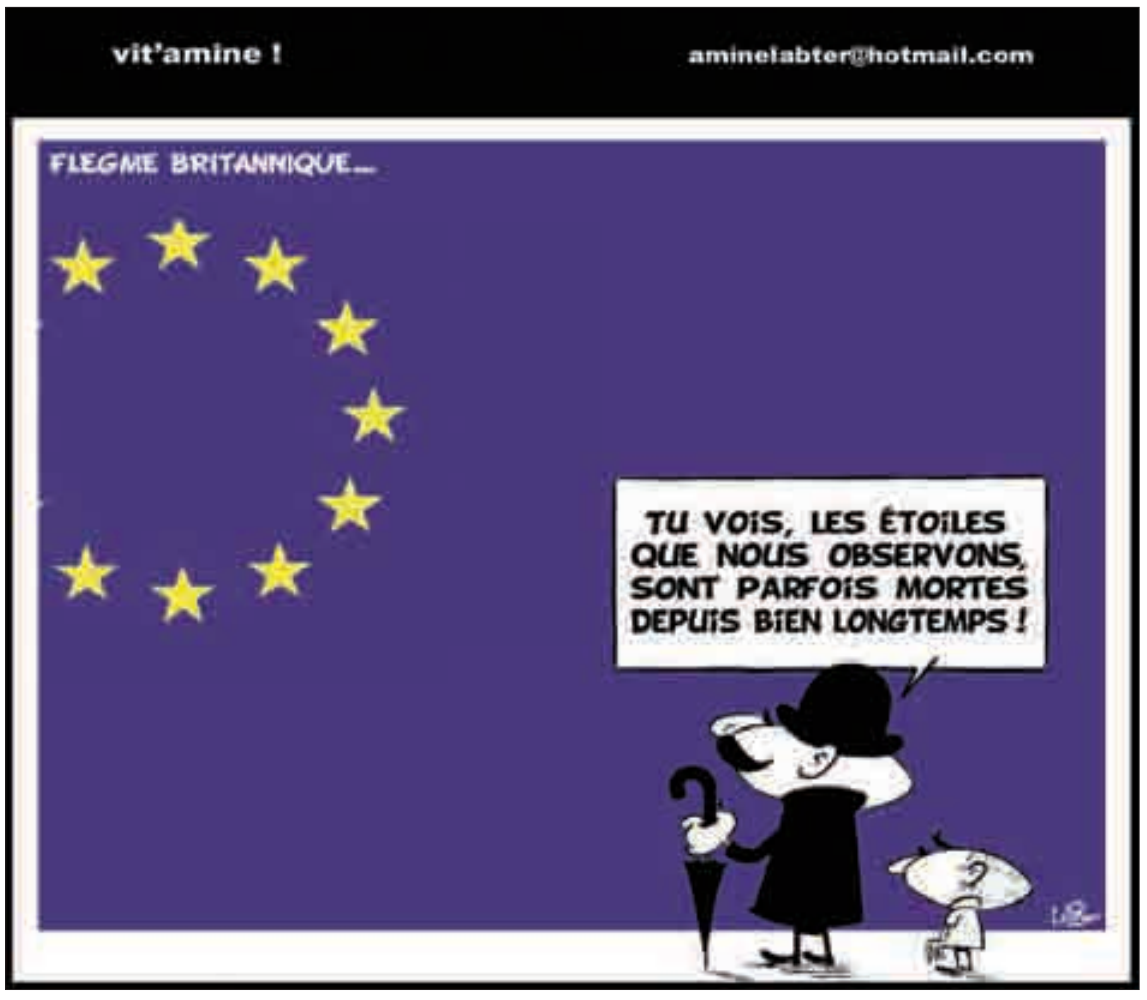
Pensez-vous que l'Algérie est capable de décrocher des médailles lors des prochains Jeux olympiques.

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que les députés vont apporter des amendements au projet de loi sur les statuts des officiers de réserve et des personnels militaires ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
18,4%	73,4%	8,2%



SOIT DIT EN PASSANT

Entre l'ordre établi et la morale !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où, plutôt que de penser à se raconter, pour l'utilité de la transmission, des histoires de partage et de passage de relais, on court au plus simple. A ce qui n'exige aucun effort mental. Les démonstrations de force régulières pour faire respecter l'ordre établi, ceux qui en ont fait la triste expérience confirment qu'elles sont tout à fait adaptées à nos dirigeants. Quant à préserver la morale dont on n'hésite pas à laisser croire qu'elle est défaillante, cela fait belle lurette que l'on ne s'inquiète plus de trouver ceux qui s'en chargeront. Tous les rappels auxquels viennent se greffer les mises en garde et les incitations à craindre, à rejeter et à vouloir se défendre contre cette tragédie qui se joue ailleurs et qui pourrait bien nous atteindre sont pathétiques ! Lorsque nous regardons ce qui se passe à l'extérieur, rien du comportement des autres ne nous est étranger.

Cette force que mettent les pays touchés par le terrorisme islamiste à positiver, à transformer la douleur en chansons, à écrire, à créer et à faire en sorte que l'innommable ne terrasse pas ce que la nature offre comme moyens d'aimer être là où l'émotion exulte est admirable. Faire barrage à la prolifération d'actes barbares.

Défier la brutalité et l'horreur et redoubler de créativité pour ne pas laisser le temps se figer sur l'ignominie.

Les Algériens, confrontés au pire durant plus de dix ans, ont, eux aussi, été capables de se retrouver, de se regrouper pour manifester leur solidarité avec les disparus, les survivants et les familles de victimes de la barbarie intégriste. A chaque menace, des dizaines de milliers de personnes sortaient pour occuper la rue et dire «on n'a pas peur !» et affirmer que l'on n'a pas l'intention de s'effacer face aux massacres, convaincus que le bien se montre toujours plus déterminé et met davantage de hargne à triompher du mal même si ce dernier pousse sur le fumier et qu'il est difficile à anéantir. Tout cela on a connu. Qu'en reste-t-il aujourd'hui ? Rien, si l'on s'en tient aux comportements hypocrites qui fleurissent un peu plus durant le mois de Ramadhan.

M. B.